

RIVOLET

Films documentaires : et si vous en projetiez dans votre salon ?

Le festival Doc chez l'habitant, créé à Rivolet, revient du 27 au 29 janvier 2023. L'association qui l'organise est à la recherche de « dockeurs », des personnes prêtes à accueillir l'événement à leur domicile. Explications avec Caroline Kormorn, l'une des créatrices.

Comment le festival a-t-il été créé ?

« Depuis quelques années, nous invitons nos amis et voisins à la maison pour regarder des documentaires. À partir de 2019, nous avons décidé d'en faire un festival, en lien avec la plateforme Ténk. Si nous avons créé notre association (Atcha) à Rivolet, l'événement s'est étendu à travers la France. »

En quoi consiste cet événement ?

« Au sein de l'association, nous visionnons une quinzaine de films sortis l'année précédente au cinéma. Nous en sélectionnons cinq, avec des thèmes variés, afin qu'ils puissent être projetés chez l'habitant. »

C'est un festival sur-mesure : chaque « dockeur », ou organisateur, fait comme il le souhaite. Après avoir adhéré à l'association pour 5 euros, il peut proposer un ou plusieurs de ces films, pendant trois jours, dans

un cercle privé. Le spectateur paye un prix libre. La recette est reversée à l'association afin de payer les droits d'auteur, soit environ 450 euros par film. »

Pourquoi avez-vous choisi de mettre en avant le film documentaire ?

« Deux amis proches organisent les États généraux du film documentaire à Lussas, en Ardèche. Voilà pourquoi nous avons commencé à regarder des documentaires. C'est un cinéma particulier, qui nous touche. Il ne s'agit pas du reportage qui passe à la télévision mais d'une rencontre à travers l'œil d'un réalisateur. »

Est-ce difficile de convaincre de potentiels organisateurs ?

« En 2019, 17 familles en France ont organisé des projections ; puis 60, puis 80 grâce au bouche-à-oreille. Cette année, nous espérons bien en avoir plus d'une centaine. »

À ce jour, notre principale difficulté reste de nous faire connaître. Les personnes intéressées pensent qu'il faut posséder un écran ou un vidéoprojecteur, ce qui leur fait peur. Mais, n'importe qui peut y participer avec un ordinateur. Il suffit d'avoir une connexion Internet. L'association se charge d'envoyer les liens des films. »



Créé à Rivolet, le festival Doc chez l'habitant propose d'organiser des projections de films documentaires chez soi. Photo fournie par Atcha

À l'inverse, est-il facile d'attirer des spectateurs ?

« Le documentaire d'auteur est confidentiel. Il passe très peu à la télévision et ne fait pas beaucoup d'entrées au cinéma. Mais, quand on invite des voisins ou des amis, ils viennent car ils nous aiment bien et nous font confiance. Ils regardent un film auquel ils n'auraient jamais pensé et finissent par être séduits. »

Propos recueillis par Constance LONGOBARDI

Renseignements par mail à contact@tenkchezlhabitant.fr ou sur le site tenkchezlhabitant.fr

REPÈRES

■ Les films sélectionnés

Flee par Jonas Poher Rasmussen ;
Little Palestine, journal d'un siège par Abdallah Al-Khatib ;
Ghost song par Nicolas Peduzzi ;
Soy Libre par Laure Portier ;
Éclaireuses par Lydie Wisshaupt-Claudel.

■ Les rencontres en visio

Vendredi 27 janvier, 21 h 30 : Mathieu Courtois, producteur de *Flee* ;
Samedi 28 janvier, 17 heures : Lydie Wisshaupt Claudel ;
Samedi 28 janvier, 21 h 30 : Abdallah Al-Khatib ;
Dimanche 29 janvier, 16 heures : Laure Portier ;
Dimanche 29 janvier, 19 heures : Nicolas Peduzzi.

(((ALERTE INFO)))

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?



contactez le

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

ou par mail à

LPRFILROUGE@leprogres.fr

GLEIZÉ

Le poète Patrice Alloin : la sensibilité à fleur de cœur

Patrice Alloin est psychologue. Mais quand il n'aide pas les autres à se sentir mieux, c'est dans les mots qu'il se plonge, avec l'écriture comme exutoire.

Il avait surpris l'auditoire par sa sensibilité lors d'une soirée lecture à la bibliothèque de Gleizé (octobre rose). Il vient de publier son 3^e recueil.

À Pommiers, durant 30 ans, il a mené une entreprise d'électricité. Aujourd'hui, il a son cabinet de psychologue. Il avait déjà entrepris ce travail sur lui-même pour cette relation à l'autre grâce à une coach qu'il avait dans son encadrement durant lequel il accompagnait des personnes en difficulté « Cela transparait à travers mes écrits. Il y a cette sensibilité que les hommes ne montrent pas toujours à cause de notre éducation patriarcale qui ne nous a pas autorisés à l'afficher », estime l'écrivain.

« La vie ne m'a pas épargné »

Être plus près des êtres dans leur profondeur, c'est son travail d'accompagnement des patients pour dévoiler ce qui ne va pas dans leur inconscient qui le permet. « J'ai de l'empathie, assure-t-il. On va chercher dans les blessures de l'enfance ces traumatismes que chacun a en soi, et ma vie



Patrice Alloin : un poète sensible, dans l'esthétisme et dans l'harmonie. Photo Progrès/ Georges MAIRE

personnelle ne m'a pas épargné. J'ai aussi vécu pas mal d'épreuves, mais suis-je le seul ? ». Un cancer, une opération de la colonne vertébrale, une rupture, Patrice a perdu tour à tour son père du Covid et une petite fille.

L'écriture ? « Un exutoire. Ça m'a pris il y

a quatre ans, suite à mes premières difficultés. C'était l'objet de mon premier recueil qui n'est pas seulement autobiographique mais il y a néanmoins un peu de ce que j'ai pu vivre. Écrire est un privilège de pouvoir noter ce que l'on ressent avec les justes mots », juge Patrice Alloin.

De la poésie pour toucher les autres

Ses deux autres recueils sont un peu différents. « Ils sont très personnels, de la poésie pure. Je suis dans l'esthétisme, j'écris en rimes riches, je soigne mon écriture. Des hommes lisent mes écrits parce qu'ils s'y retrouvent quelques fois... »

Comment se qualifie-t-il ? Un être sensible et dans l'harmonie, surtout celle entre les êtres. S'il est guéri ? Sur le plan médical, il espère que oui, en étant sur son chemin de lumière qui mène à l'éternité. Il confesse avoir des croyances car ne faire qu'un passage serait triste, mais pas au travers des religions qui à ses yeux avilissent l'homme.

De notre correspondant Georges MAIRE

Ses trois recueils : Tout émoi, tout est nous (éditions Sydney Laurent) ; Voyage en poésie (écrit avec le peintre Jacky Augagneur, éditions du Poutan) ; Sous mon elle (édition Le Lys bleu).

CABINET MORIN
Recherche à acquérir
Terrain, immeuble,
Maison à rénover
ou habitable
sur dépts. 69 et 01

PROMOTEUR - LOTISSEUR
Depuis 34 ans à
ANSE (69)
Tél : 04.74.67.04.87

Contactez-nous !